

La Ferme équestre à la croisée des chemins

La semaine dernière, l'association, confrontée aux difficultés administratives de mise aux normes, envisageait de se séparer de 14 chevaux et de licencier du personnel. Mais coup de théâtre...

Après une semaine émotionnellement agitée, c'est le soulagement pour les 275 cavaliers de la ferme équestre Lou Recampado, aux prises depuis des années avec des problématiques réglementaires liées à son site (espace boisé classé et zone rouge pour la sécurité incendie). La direction de la Ferme vient de renoncer à des décisions radicales qui menaçaient la semaine dernière. À savoir, se séparer des 14 chevaux, montures des cours d'équitation ados et adultes et du horse ball. Et procéder au licenciement économique de trois des cinq salariés. Ce qui mettait de facto à la porte 120 cavaliers au-dessus du Galop 3 dès la rentrée ! Un drame pour ces jeunes passionnés. Et puis, coup de théâtre. Jeudi dernier, au conseil municipal. Le maire Pierre Aschieri, interrogé par l'opposition sur l'avenir de la Ferme, exprimait son soutien. Et rassurait. Si l'assemblée générale extraordinaire qui a lieu demain samedi à 18 h sur place est toujours baptisée «réduire pour continuer à exister», les perspectives sont beaucoup plus positives. Rencontre avec la présidente de l'association, Olivia Candela-Grizi.



« La mairie ne nous avait jamais donné d'accord écrit pour nous permettre de nous mettre en conformité » indique Olivia Candela Grizi. (Photo Gaëlle Arama)

Depuis que j'ai pris la présidence en 2005, ONF et SDIS nous ont toujours demandé de réduire le nombre de chevaux en raison de l'impact sur le site. On est passé de 75 équidés en 2005 à 46 aujourd'hui. Et puis, la mairie ne nous a jamais donné d'accord écrit nous permettant de nous mettre en conformité au niveau de la sécurité incendie mais aussi concernant la rénovation des carrières, et l'accès aux personnes à mobilité réduite. Pour faire ces travaux importants, mais aussi obtenir des

prêts, nous avons besoin des autorisations écrites du propriétaire du terrain, la mairie. Avant jeudi, nos inquiétudes étaient donc très grandes et ma responsabilité pénale et civile directement engagée.

Une réduction imposée par des difficultés financières ?

Non. Les comptes et la gestion sont sains. C'était réduire dans l'attente des autorisations et de remettre les choses à plat.

Les propos du maire ont

donc changé la donne...

Oui, dire qu'il n'y a aucun problème avec l'existence de la Ferme était inespéré. Un soulagement. Cela veut dire que la commune est favorable à un vrai centre équestre dans sa forêt. Cela induit la régularisation de notre existence sur le PLU, ce qui nous permet de repenser l'avenir positivement.

Y aura-t-il des départs d'équidés ?

Oui, huit poneys et chevaux vieillissants dans le cadre de l'optimisation de la cavalerie. On cherche

Pierre Aschieri : « On va régulariser »

Interpellé par Christophe Chalier jeudi dernier à l'issue du conseil municipal, le maire Pierre Aschieri a été clair. « Nous réaffirmons notre volonté de conserver la ferme équestre sur ce site. Nous avons d'ailleurs signé une convention en 2013 pour dix ans en renouvelant la gratuité des terrains ». S'agissant des contraintes, « elles ne sont pas incompatibles avec l'activité » a indiqué le maire, tout en rappelant « les points à ré-

gulariser ». Sur l'urbanisme, « la réponse de la DDTM (Direction départementale des Territoires et de la Mer) en novembre impose une modification du PLU pour extraire le périmètre de la ferme de l'espace boisé classé ». Sur la sécurité incendie, « le SDIS est favorable à des travaux de sécurisation, soit la mise en place d'une citerne de 120 m³ ». Et de conclure : « Tout ceci prend du temps. On va régulariser la situation de la Ferme ».

des familles d'accueil. Du coup, je ne suis pas sûre de perdre des clients. Hormis le baby poney pour les 4/6 ans auquel on renonce.

Et au niveau des emplois ?

Le poste de comptable est supprimé. Nous conservons la secrétaire et deux moniteurs.

À quand la réalisation des différents travaux ?

Nous avons commandé la cuve de 120 m³ ! La carrière poney va être rénovée cet été et la carrière chevaux suivra dans la foulée.

Comment allez-vous les financer ?

Par un emprunt et nous

allons tenter le crowdfunding.

Pour quels projets pédagogiques et sportifs ?

on continuera à prôner des valeurs associatives. On ne veut pas être un service de consommation. Nous avons une identité propre avec le maintien de l'équitation adaptée et la poursuite du développement du horse ball. La Ferme est le seul club du 06 à le pratiquer avec des chevaux de club. L'objectif est d'organiser, comme par le passé, un championnat de horse ball une à deux fois par an ».

PROPOS RECUEILLIS PAR GAËLLE ARAMA

Pourquoi avoir envisagé des mesures aussi radicales ?